

— Je ne connais pas encore la réponse officielle de la congrégation, mais voici un indice qui montre qu'elle sera favorable. Le cardinal Parocchi, membre de la Congrégation des Rites, a fait confectionner un riche reliquaire en bronze doré, pour enchâsser la tête du martyr qui porte encore les traces visibles de la glorieuse blessure qui lui a ouvert le ciel. C'est une urne de cristal entourée de feuillages, mais laissant parfaitement apercevoir le chef sacré du martyr. Cette urne est soutenue par deux anges ; et sur le couvercle deux autres anges sont agenouillés devant le monogramme du Christ, continuant ainsi par leur attitude l'adoration dont le martyr a donné la preuve la plus éclatante puisqu'il est mort pour son Dieu.

— Il est clair que si la réponse ne devait pas être favorable, le cardinal Parocchi n'aurait point fait la dépense de ce reliquaire ; et s'il l'a faite c'est que, connaissant le résultat, il a voulu que son reliquaire fût prêt le premier jour où la sainte Église permettra de rendre un culte public aux martyrs scillitains.

— La santé du Souverain-Pontife se maintient, et on peut même dire qu'elle est bien meilleure aujourd'hui qu'il y a une quinzaine de jours. Les audiences sont plus nombreuses, et elles viennent se surajouter à toutes celles des cardinaux préfets et des secrétaires des congrégations. Rome a maintenant repris sa physionomie ordinaire, toutes les congrégations ont rouvert leurs portes et le travail a commencé. C'est une nouvelle année qui s'ouvre pour l'Église ; prions le Souverain Maître d'écarter d'elle la tempête qui menace de tous les côtés, et de faire luire son soleil de justice sur l'iniquité qui s'apprête déjà à chanter son triomphe. Espérons encore que malgré les tristesses de l'heure présente, nous pourrons bientôt redire en toute paix le premier verset du second psaume : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania, adversus Dominum et adversus Christum ejus.*

Rome, le 21 novembre 1901.

— Les Italiens se désolent, et avec raison, des statistiques ordonnées par le gouvernement italien. Celui-ci, en effet, étant toujours